

Bouger pour décrocher la lune



Les élèves du Ceff Artisanat étaient fiers de leur performance hier.

La journée d'hier aura été sportive pour une quarantaine d'élèves du Ceff Artisanat de Moutier. Ces derniers ont avalé quelque 25 km à pied ou 80 km en VTT dans le but de récolter des fonds pour l'association *Décrochez la lune*, qui projette d'ouvrir un hôtel-restaurant à Saint-Ursanne dans lequel seront intégrées une quinzaine de personnes en situation de handicap.

Partis de Moutier pour les vététistes et de Delémont pour les marcheurs, tous ont rejoint

Saint-Ursanne après plus de quatre heures d'effort. Une performance qui a permis de récolter plus de 6000 fr. pour l'association.

«Une campagne de sponsoring des kilomètres a été lancée le 7 mai», rappelle Jacques Staempfli. Avec sa collègue Maud Guerne, l'enseignant a épaulé les étudiants dans leur projet. «Les élèves l'ont réalisé avec un véritable engouement et ont pu récolter une très belle somme. C'est une vraie réussite», souriait-il hier. **CB**

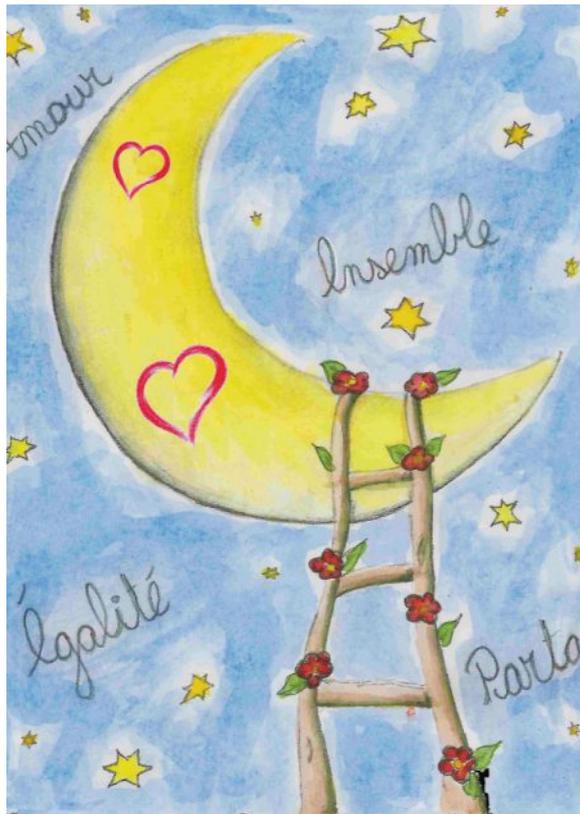
Marcher et pédaler pour décrocher la lune

MOUTIER Trente-six apprentis du ceff ont ficelé un projet pour soutenir une association dont le but est d'intégrer des personnes en situation de handicap dans un hôtel-restaurant.

PAR MICHAEL BASSIN

Le jour J approche. Le 18 juin prochain, 36 apprentis fréquentant le ceff Artisanat à Moutier sueront à grosses gouttes. Une partie d'entre eux pédalera 80 km, l'autre marchera 25 km. Cette débauche d'énergie, sponsorisée par toute personne intéressée, devrait leur permettre de récolter entre 7000 et 10 000 francs en faveur de Décrocher la lune, une association qui ambitionne d'ouvrir un hôtel-restaurant à Saint-Ursanne dont plusieurs employés seront des personnes en situation de handicap.

Le projet du ceff est porté par quatre classes de six métiers différents, à savoir des spécia-



Lancée en mai 2017, l'association Décrocher la lune espère ouvrir son «hôtel-restaurant extraordinaire» en mars 2019. Sa recherche de financements se poursuit, et l'action menée par des apprentis fréquentant le ceff à Moutier (ici une partie) contribuera à atteindre l'objectif. LDD/MBA



Nous, on a tout ce qu'il faut. Alors si on peut donner un petit coup de main..."

JESS SCHEIDEGGER
L'UN DES 36 APPRENTIS PARTICIPANT
AU PROJET

listes en restauration, des installateurs-électriciens, des ferblantiers, des installateurs en chauffage, des polymécaniciens et des dessinateurs-constructeurs industriels.

Une foule de savoirs

Au départ, les jeunes disposaient d'une carte blanche. A eux d'imaginer un projet libre sur un semestre. De fil en aiguille, coachés par leurs profs de culture générale Maud Guerne et Jacques Staempfli,

ils ont décidé de mettre sur pied une action caritative pour soutenir l'intégration professionnelle de personnes en situation de handicap. «Nous, on a tout ce qu'il faut. Alors si on peut donner un petit coup de main...», confie Jess Scheidegger, l'un des trente-six. Mais le choix de l'association n'était qu'une pièce du puzzle. Il a ensuite fallu déterminer le moyen d'engranger des sous, définir les parcours, réaliser des flyers, organiser une conférence de presse... Une démarche globale dont le ceff Artisanat est coutumier et qui a permis aux apprentis d'acquérir un wagon de sa-

voirs, et pas uniquement des connaissances mais aussi du savoir-faire et du savoir être.

Objectif: mars 2019

Désormais, les participants au projet iront frapper aux portes pour chercher à se faire financer les kilomètres à parcourir entre Moutier et Saint-Ursanne (aller-retour) pour la vétériste, entre Delémont et Saint-Ursanne pour les randonneurs. Et ils ont placé la barre haut. «L'objectif est que chacun d'entre nous récolte entre 200 et 300 francs», indique Jess Scheidegger.

Ce n'est évidemment pas un hasard si leur défi sportif les

emmènera dans la cité des bords du Doubs. C'est là que l'association Décrocher la lune, fondée en mai 2017 à Courgenay par Véronique et Pascal Berberat, ouvrira son hôtel-restaurant d'un autre genre.

L'association est aujourd'hui reconnue d'utilité publique et la signature de la promesse de vente pour reprendre l'Hôtel de la Demi-Lune est imminente. En ce qui concerne le financement, l'association cherche encore 300 000 francs sur un budget fixé à 1,2 mio.

Si tout se passe comme prévu, l'établissement commencera ses activités en mars 2019.

L'idée consiste à y employer des personnes en situation de handicap (pour 7 EPT) afin de leur permettre de s'épanouir en leur donnant accès à un travail adapté et au contact de la population. Engagées à la cuisine, au service des tables et des chambres, celles-ci seront encadrées par du personnel qualifié (5 EPT).

Webmaster de l'association, Claude-Alain Zaugg souligne combien la démarche des jeunes apprentis lui fait chaud au cœur. La lune sera, après le 18 juin, un petit peu moins loin...

Ils rêvent de décrocher la lune

► **Le Ceff Artisanat à Moutier** se lance dans un nouveau projet de bienfaisance.
 ► **Pas moins de 36 élèves** de quatre classes – représentant six métiers – s’engageront en faveur de l’association Décrochez la lune.
 ► **À vélo ou à pied**, ils cumuleront des kilomètres avec la secrète ambition de récolter 10 000 fr.

C’est dans la tête des élèves – et un peu dans celle des enseignants Jacques Staempfli et Maud Guerne – que ce projet de six mois a germé. Mais dans sa concrétisation, ce sont les jeunes qui se sont pratiquement occupés de tout, jusqu’à l’organisation de la conférence de presse donnée hier.

Le but de l’opération est simple. Le 18 juin, les élèves rallieront Saint-Ursanne à pied (depuis Delémont) ou à vélo (depuis Moutier), pour donner un solide coup de pouce à l’association Décrochez la lune.

Mais pourquoi Saint-Ursanne? Car c’est dans la petite cité des bords du Doubs que l’association est en passe de monter son projet d’hôtel-restaurant – en l’occurrence la Demi-Lune – pour y intégrer des personnes en situation de handicap. L’objectif est d’en faire un établisse-



Une partie des 36 élèves étaient présents hier lors de la conférence de presse. Parmi les participants à ce projet, on trouve des spécialistes en restauration, des ferblantiers, des installateurs en chauffage, des installateurs électriques, des polymécaniciens et des dessinateurs-constructeurs industriels.

PHOTO PCE

ment financièrement autonome tout en proposant une prise en charge individuelle des personnes en situation de handicap, en apportant une aide adaptée à chacun.

En plus de cinq employés qui sont ou seront formés pour cette intégration, il est prévu d’engager, à hauteur de sept plein-temps, des personnes en situation de handicap.

Les petits ruisseaux...

Mais pour parvenir à ses fins, l’association a besoin d’argent. De beaucoup d’argent. Sur les 1,3 million nécessaires à la réalisation du projet, pas moins de 300 000 fr. doivent encore être réunis. Alors, bien sûr, un don

de 10 000 fr. fait grand bien, comme l’a relevé Claude-Alain Zaugg, président de l’association Décrochez la lune, qui a salué l’engagement des jeunes et de leurs enseignants.

Si le projet mené par les élèves du Ceff ne paraît pas si compliqué au premier abord, c’est bien dans la manière de l’aborder et, surtout, de le mettre sur pied, que les choses ont été enrichissantes. Le plus dur a été de tracer les premières esquisses sur une feuille blanche. «Au début, je les ai laissés glander. Et puis, au fur et à mesure, les jeunes ont pris conscience des enjeux», a relevé Jacques Staempfli. Sa collègue enseignante Maud Guerne

a renchéri: «Il y a même eu de gros moments de doute!»

«Dans l’ADN du Ceff»

Si l’idée de vendre des pâtisseries a été évoquée, elle a bien vite été écartée car il fallait un investissement total. «On a réfléchi. Nous avons la chance de tout avoir et les personnes en situation de handicap ont juste besoin d’un coup de main. Alors on n’a pas hésité», a témoigné Jess Scheidegger.

Les projets pédagogiques du genre, le Ceff Artisanat y est habitué. «C’est même dans notre ADN», a en encore souligné le directeur Alain Stegmann.